

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZIAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA GUERRE DES FEMMES, par ALEXANDRE DUMAS.
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.
LA GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE.



La balle lui avait traversé la poitrine. — Page 314, col. 2.

LA GUERRE DES FEMMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1)

Barrabas pénétra donc dans le palais comme il avait pénétré dans la ville.

Or, si on se le rappelle, ce n'était pas la première fois que le digne lieutenant de maître Cauvignac avait l'honneur de pénétrer chez madame

de Condé. Il sauta donc à bas de cheval, et comme il connaissait son chemin, il s'élança rapidement dans l'escalier et, à travers les valets affairés, pénétra jusqu'au fond des appartements; là il s'arrêta, car il se trouva en face d'une femme qu'il reconnut pour madame la Princesse, et aux genoux de laquelle se tenait une autre femme.

— Oh! madame, grâce, au nom du ciel! disait celle-ci.

— Claire, répondait la princesse, laisse-moi; sois raisonnable; songe que nous avons abdiqué notre qualité de femmes comme nous en avons abdiqué les habits; nous sommes les lieutenants de monsieur le Prince, et la raison d'État commande.

— Oh! madame, il n'y a plus de raison d'État pour moi, s'écria Claire, il n'y a plus de parti politique, il n'y a plus d'opinion, il n'y a plus que lui dans ce monde qu'il va quitter, et quand il l'aura quitté il n'y aura plus rien pour moi que la mort!...

— Claire, mon enfant, je t'ai déjà dit que c'était impossible, reprit la princesse; ils nous ont tué Richon, si nous ne leur rendons pas la pareille, nous sommes déshonorés.

— Oh! madame, on n'est jamais déshonoré pour avoir fait grâce, on n'est jamais déshonoré pour avoir usé d'un privilège réservé au roi du ciel et aux rois de la terre; un mot, madame, un seul; il attend, le malheureux!

(1) Tous droits réservés.